

## Note d'intention Breizh West

Enfant, la force iconographique des westerns me fascinait. L'aura des personnages, l'intensité des situations... Ce genre se prête magnifiquement à l'art cinématographique. Il y a quelques temps, tandis que je me promenais dans les landes bretonnes, trench-coat et chapeau de feutre vissé sur la tête, je ne pu m'empêcher de m'identifier à ces héros de mon enfance. Je poussais le vice à saluer les gens d'un simple mouvement de main apposé au bord de mon chapeau. Un amusement enfantin me parcourait alors l'échine. Ce jour là, l'envie prégnante d'écrire un western me saisit. Cependant, ce western je le voulais remis au goût du jour, je le voulais contemporain.

En parallèle, je venais de découvrir un documentaire diffusé par France 2, *27 patrons pour une usine*, l'histoire d'ouvriers lancés dans le sauvetage de leur entreprise, la Fonderie Gillet, grâce à la création d'une SCOP qui permettrait aux salariés de devenir propriétaires de leur entreprise. De ce documentaire ressortait l'histoire d'ouvriers solidaires, aux personnalités fortes, entières. Une authenticité réelle, des personnages qui, légitimement, auraient mérité leur place dans une fiction. Je tenais le thème de mon histoire.

Les codes du western sont ancrés dans l'imaginaire collectif, et, bien que rafraîchies, j'ai souhaité en conserver les caractéristiques générales. J'ai ainsi voulu conserver une forme de manichéisme assumé, sans que cela n'empêche d'offrir de la profondeur à chaque personnage, ce film doit proposer une situation claire : les dominants versus les exploités. Si dans le western classique cela se traduit par le petit village soumis aux exactions de bandits sans scrupule, dans Breizh West, cette image est représentée par la petite entreprise locale sur le point de se faire dépouiller par le fond de pension sans éthique. Entre les deux un justicier énigmatique vient défendre ceux qui ne peuvent se défendre. L'histoire est posée.

Si les codes du western sont respectés, il convient que ceux-ci soient actualisés. Ainsi, par exemple, là où le cowboy ténébreux arrivait comme un sauveur et n'avait plus qu'à recevoir dans ses bras la demoiselle en détresse, dans Breizh West, il ne suffit pas à notre héros d'être le héros pour que lui tombe dans les bras la jeune femme exploitée. Non, il ne suffit pas à un homme d'avoir une éthique plaisante et un certain charme pour que nécessairement l'héroïne s'offre à lui.

Un divertissement aux codes western assumés mais qui prend place dans une situation très contemporaine et n'hésitant pas à renverser certains clichés surannés, voila la motivation qui doit donner vie à ce film.

Permettez-moi une projection : Comédien passionné par l'art du jeu, les histoires auxquelles je donne vie sont fortement influencées par mon envie d'interpréter certains rôles, ici, le rôle du héros : De Kerjouac, cow-boy contemporain. Mais, au fond, entre nous, si ce héros était une femme, ce serait sympa aussi non ? J'espère que nous pourrons en discuter...